

# *Le pin des Landes*

*On ne voit en passant par les Landes désertes,*

*Vrai Sahara français, poudré de sable blanc,*

*Surgir de l'herbe sèche et des flaques d'eaux vertes*

*D'autre arbre que le pin avec sa plaie au flanc,*

*Car, pour lui dérober ses larmes de résine,*

*L'homme, avare bourreau de la création,*

*Qui ne vit qu'aux dépens de ceux qu'il assassine,*

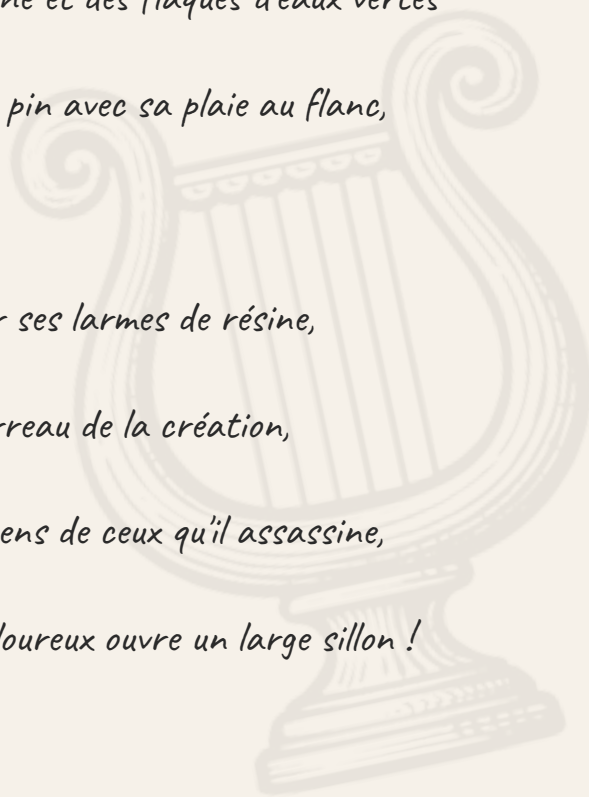
*Dans son tronc douloureux ouvre un large sillon !*

*Sans regretter son sang qui coule goutte à goutte,*

*Le pin verse son baume et sa sève qui bout,*

*Et se tient toujours droit sur le bord de la route,*

*Comme un soldat blessé qui veut mourir debout.*



*Le poète est ainsi dans les Landes du monde ;*

*Lorsqu'il est sans blessure, il garde son trésor.*

*Il faut qu'il ait au coeur une entaille profonde*

*Pour épancher ses vers, divines larmes d'or !*

*Théophile Gautier (1811-1872)*

